

À VRAI DIRE

Prof. Dr. Hans De Witte
Groupe d'étude psychologie du travail,
de l'organisation et du personnel - KUL



“ Réaliser une enquête à la police intégrée est-ce stressant ? ”

Au cours de l'été 2005, j'ai réagi à une adjudication pour l'encadrement d'une enquête intitulée 'les causes et conséquences du stress et du bien-être à la police intégrée', dont les résultats viennent d'être publiés. Au total, cette enquête aura duré pratiquement trois ans. Je trouve personnellement que le résultat final (lire en page 16) valait la peine de patienter. J'évalue l'apport de cette enquête de manière très positive, et ce pour plusieurs raisons.

Le but de l'enquête s'est avéré, dès le début, plutôt ambitieux : interroger un panel très large et représentatif en lui posant toute une série de questions jugées pertinentes, tant pour l'immédiat que dans une perspective d'avenir. J'ai pu constater avec une certaine satisfaction que cet objectif élevé avait effectivement pu être atteint. Jamais un ensemble de données aussi vaste et riche sur le plan du contenu n'avait été constitué auparavant. Ces données permettront de cerner clairement la situation actuelle de la police et d'effectuer à l'avenir des analyses fréquentes et dûment étayées. À titre personnel, le fait d'avoir réussi à mener l'enquête à son terme me semble également très important. On a généralement tendance à ne considérer que les seuls aspects négatifs du travail : stress, tension, épuisement... le travail s'apparente souvent à un fardeau. Dans le cadre de cette enquête, on s'est également efforcé de relever explicitement les 'côtés positifs'. Le travail procure toujours de la satisfaction et des possibilités de s'accomplir et de développer ses talents. Il est essentiel d'étudier ces deux aspects si l'on souhaite se prononcer sur la manière dont les policiers perçoivent le travail. Pour ce faire, il convient d'établir quel aspect prédomine : le positif ou le négatif ? Ce n'est que de cette manière qu'une image réaliste et correcte du travail des policiers peut être obtenue.

Évoquons à présent les résultats. Cette vaste étude a en effet fourni une image relativement complète et nuancée du travail policier, tant de manière générale qu'au niveau de sous-groupes plus spécifiques. Deux choses se dégagent à mes yeux.

Tout d'abord, le travail des policiers est bien évidemment stressant, fatigant, voire épuisant. Néanmoins, ce 'côté obscur' est éclipsé par les aspects positifs du travail : il suscite également satisfaction, enthousiasme et motivation. Les côtés positifs du travail prennent de loin le pas sur les négatifs, faisant en sorte qu'au final, le bilan s'avère largement positif. En tant que psychologue du travail, c'est une situation que je souhaite à tout un chacun.

Ensuite, nous avons également été assez frappés de constater que les aspects les plus accablants et les plus épanouissants du travail policier n'étaient pas propres à ce dernier. La pression du travail est apparue comme l'aspect le plus éreintant, mais c'est une réalité qui s'applique à la plupart des travailleurs. Par ailleurs, l'usage par les policiers de leurs propres capacités et compétences suscite, comme pour tout travailleur en général, l'enthousiasme au travail. Il ressort donc de l'enquête que les policiers sont, en matière de vécu du travail, des 'travailleurs ordinaires'...

Fut-ce stressant d'effectuer une enquête au sein de la police ? Pas vraiment. Ce fut à la fois palpitant et fatigant, certainement lorsque les choses menaçaient de prendre une mauvaise tournure (comme c'est souvent le cas lors d'une enquête) et que l'une des nombreuses échéances arrivait à grands pas. Tout cela était toutefois contrebalancé par une équipe particulièrement inspirée et passionnée ainsi que par des résultats nous permettant à chaque fois de cerner davantage la problématique qui nous occupait. Pour nous, les personnes chargées de cette enquête, le bilan final est donc également clairement positif, ce qui illustre peut-être que les scientifiques sont, eux aussi, des 'travailleurs ordinaires'...